

MOOR

J'ai dans le ventre de ces mers intérieures
Des sangs d'océan aux pères et genèses inconnus.
Toutes les cathédrales maritimes et les hymnes aux fées dévoyées, nues
Résonnent en des gouffres diaboliques, dessus remparts d'Ys
Tant de chants de sirènes, autant de morganes sur des doris de misères

J'ai dans le creux de mes infantes vagues
Tous les murmures des futures âmes à noyer
Les jouets en murs d'eaux fratricides, puissants

Portés sur des chevaux d'algues
Et les vents des sages d'autrefois
Roulements de fonds marins
En contre-chants des cités englouties

Toutes vos citadelles d'ivoire
Tous vos aveuglements de béton
N'y pourront rien
Se briseront nuits et jours
Sur mes écueils, mes rocs

Parfois, il arrive qu'une mer cruelle sans pitié

S'étonne de pleurer
Lorsque la tempête se jette
Toutes griffes sorties

Sur les enfants des mères d'hommes
Disparus dans les tourments de mes colères.

J'ai dans le ventre des sangs d'ancres

